

À ma mère

Elle a fermé sa vie comme un livre d'images
Sur les mots les plus doux qui ne se soient jamais dits
Elle qui croyait l'amour perdu dans les nuages
Elle l'a redécouvert au creux du dernier lit.

Comme autour d'un chagrin les voix se font plus tendres
Un écrin de silence entourait nos regards
Les yeux n'ont plus besoin de mots pour se comprendre
Les mains se parlent mieux pour se dire au revoir.

Et riche d'un sourire au terme du voyage
Elle a quitté son corps comme on quitte un ami
En emportant la paix gravée sur son visage
En nous laissant à l'âme une peine infinie.

Elle souriait de loin, du cœur de la lumière
Et depuis ce jour-là, je sais que dans sa nuit
Il existe un ailleurs où l'âme est plus légère
Et que j'aurai moins peur d'y voyager aussi.

Yves DUTEIL